

Oui, à l'ELAN politique pour exiger plus de logement,
Mais, Bâtir mieux et moins cher engage l'exigence collective des architectes.

L'archi – tecte, "commande" la "technique", garantit l'existence de la relation entre le "quoi" (habiter) et le "comment" (logement bâti).

Qu'est-ce qu'Habiter ? Qu'est-ce qu'habiter mieux ?
Comment bâtir mieux ? Comment construire l'économie du logement ?

Le logement "co" (avec, accompagnant) "horthus" (paradis, jardin clos) construit le sentiment de soi en lien étroit avec le lieu (le Topos et la Polis). C'est être, quelqu'un, quelque part, qui intériorise l'extérieur. L'esquisse, d'un rapport intime au monde.

Le logement co-horthus n'est pas un contenant, il est un lieu.
Il n'est pas une marchandise, il est un droit universel.
Il n'est pas une aubaine économique, il est une condition politique et sociale.

Au commencement, habiter c'est enclore, circonscrire un extérieur. L'existence d'un espace intérieur est conditionnée par la nécessité de s'ouvrir sur l'extérieur.

Le co-horthus est le fondement de tout espace intérieur, un acte de commencement.

Nous appelons ici les architectes à s'unir et s'engager pour faire exister ce droit, ce rêve individuel, cette ambition, cette aspiration de chacun à vivre avec un morceau de Terre et un morceau de ciel, clos, inscrit sur la terre. Cet appel engage les architectes à questionner le logement co-horthus avec une conscience écologique, anthropologique, géographique, économique et sociale.

"Le vide" commun des Hommes, celui de la ville, ne peut continuer d'être le résidu des "pleins" individuels additionnés. Il est une responsabilité collective pour les architectes, de construire l'éco-nomie du logement, au sens large du terme, l'organisation de la maison et de la famille.

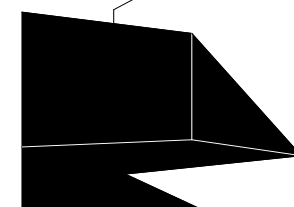
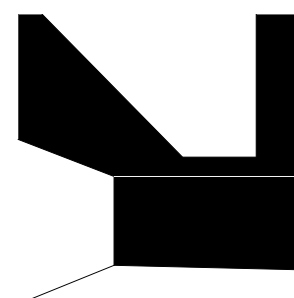
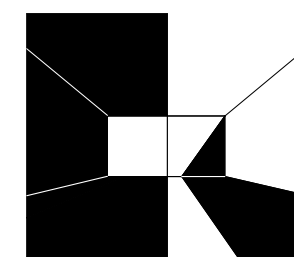
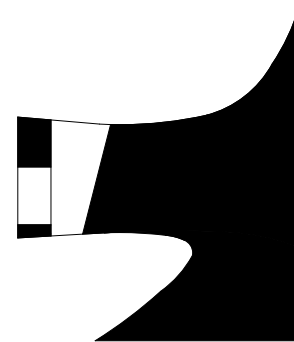
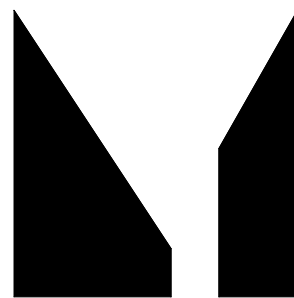
Habiter co-horthus, ce n'est pas se loger, c'est être, quelque part.
C'est être là (habiter) avec un morceau de Terre, et un morceau de ciel.
C'est être une quelconque partie... de la civilisation... du monde...
C'est être là...pour soi-même... avec les autres.

Le logement co-horthus est une lisière, le lieu de recueillement nécessaire au vivre ensemble.
La disparition de la limite entre le logement et le monde efface le lien entre l'habitant, son voisin, la ville et le territoire.

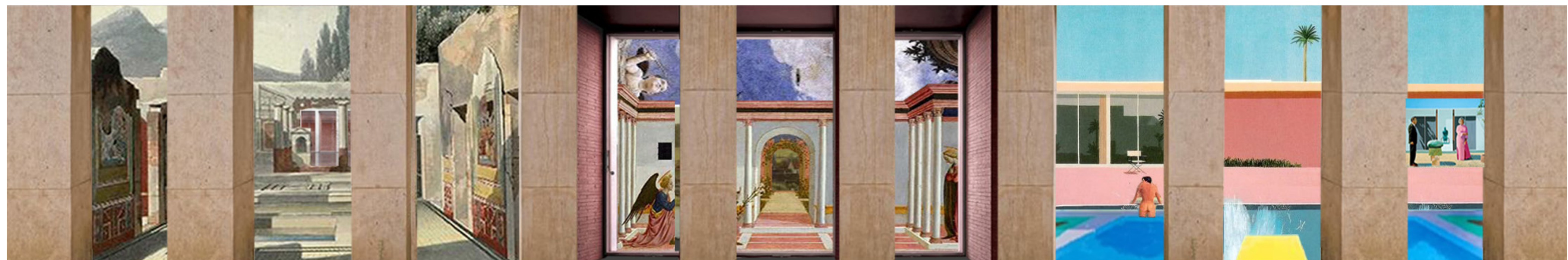
Le logement co-horthus permet cette limite, ce lien, qui nous sépare et qui nous relie.

"Le paradis est un mot grec qui désigne un jardin d'Orient. Paradis se dit dans notre langue horthus. En hébreu le mot éden signifie deliciae. La jonction de ces deux mots donne horthus deliciarum. Des arbres fruitiers, une température constamment douce, la source de tous les fleuves, voilà ce que nous nommons le jardin des délices."(P.Quignard)

C'est ce rêve que nous tentons d'approcher par le co-hortus. Un lieu, un lien avec l'extérieur, un chez soi autrement. Un cordon ombilical invisible qui nous relie avec le monde, par l'air, la lumière, le soleil, le rêve, la nuit, les étoiles. Un bonheur lié avec un au dehors qui nous appartient et appartient au monde. Nous et les autres.



" Le jardin c'est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde" G.Foucaut



images réalisées à partir de peintures et photographies de D.hockney, D.de Bartolomeo, Raoul Rochette.